

Les Bretons et l'alcool, une histoire d'amour ?

Le Musée de Bretagne présente l'exposition *Boire* qui revisite l'histoire des boissons. L'historien Thierry Fillaut fait partie du comité scientifique de l'exposition.

Entretien

Thierry Fillaut, historien, spécialiste du boire et de l'alcoolisme en Bretagne.



Le stéréotype sur les Bretons alcooliques est-il justifié ?

Comme tout stéréotype, il y a une part de vérité. De l'après guerre aux années 80, la Bretagne était le champion de France de la mortalité due à l'alcoolisme (cirrhose et psychose alcoolique), avec des disparités : les Côtes-d'Armor et le Morbihan sont beaucoup plus touchés que l'Ille-et-Vilaine. Mais la racine du stéréotype remonte au XIX^e siècle. Les Bretons sont catalogués comme étant des ivrognes. En Basse-Bretagne, dans les manifestations collectives, comme les foires, les pardons et les marchés, les classes sociales populaires boivent des boissons fortes (eau-de-vie) dans la même logique que le *binge drinking* d'aujourd'hui. Au quotidien, ils ne boivent pas d'alcool : ni vin, ni cidre, ce qui fait en



L'exposition, *Boire*, au Musée de Bretagne, revisite l'histoire des boissons en traitant des manières de boire et de leurs représentations.

réalité d'eux des relativement petits buveurs.

Parallèlement le vin a longtemps été considéré comme positif ?

Oui, dans le tableau « l'alcool voilà l'ennemi », présenté actuellement au Musée de Bretagne à Rennes, on

oppose les boissons naturelles (le vin, le cidre ou la bière), considérées comme « bonnes », aux alcools industriels, jugés plutôt « mauvais ». Pour preuve, entre 1914 et 1918, pour pallier le manque d'eau, le rationnement en vin des soldats est passé de 50 cl à... un litre ! On considère alors le vin

comme un aliment, qui permet de lutter contre l'alcoolisme, avec une baisse de la consommation de spiritueux. Un programme qui est soutenu par l'Académie de médecine !

Que dire des phénomènes récents comme le *binge drinking* chez les jeunes ?

Le *binge drinking* est une pratique d'ivresse qui est épisodique. Il faut rappeler que les jeunes ne consomment pas régulièrement d'alcool. Pendant longtemps on donnait du cidre et du vin dilué aux enfants, ce qui n'est plus le cas maintenant. Il faut aussi noter que les seniors (50 ans et plus) consomment bien plus d'alcool que les jeunes. L'ivresse de rue est aussi un phénomène nouveau. Autrefois l'alcoolisation se faisait dans le cadre de la famille, maintenant l'ivresse se fait entre adolescents et sans contrôle. Ils sont dans l'espace public aussi parce qu'il n'y a plus de lieu d'accueil : les cafés n'encadrent pas l'acte de boire.

Recueilli par
Marine LATHUILLIÈRE.

Rencontre « Les Bretons et l'alcool » avec Thierry Fillaut, samedi 12 décembre à 15 h 30. Au Musée de Bretagne, 10, cours des Alliés, à Rennes.